

WAC / OM : Fabien Bartz, comme un lama

www.yabiladi.com

LA GACHETTE DU MAROC

Vous n'avez encore rien lu ...

N° 8 // Mars 2005

Prix : Fabor



DOSSIER SPECIAL

ANNÉES DE PLOMB

Driss BASRI

L'amnésique



POLITIQUE



3 330240 1316

N° 8

Tirage : 20 000 exemplaires

 **yabiladi.com**
Marocainement vôtre

 **DOUKALI-DESIGN**
BEST DESIGN QUALITY

Edito

Demandez la gâchette ...

Demandez la Gâchette du Maroc, c'est gratuit mais ça ne va pas durer.

Aïe pour une mauvaise nouvelle...

« Tfou ça ne me donne plus envie de lire la suite. Moi qui estimait tant ce magazine satirique que je pouvais lire chaque mois gratuitement « fel oueb », maintenant je vais devoir payer ? Jamais de la vie ! Autant mourir et continuer à acheter mes journaux à 2 dhs et mes grilles de mots fléchés à ½ dirham. »

Telle dut être votre réaction à la lecture de la première ligne. Comme vous le savez, La Gâchette est animée par une petite équipe travaillant nuit et nuit car le jour ils travaillent aussi mais pour un vrai salaire cette fois- pour vous fournir des articles, des enquêtes, des décryptages, des dossiers, ... le tout sous un design professionnel et travaillé. Tout cela nous demande du temps mais surtout de l'argent.

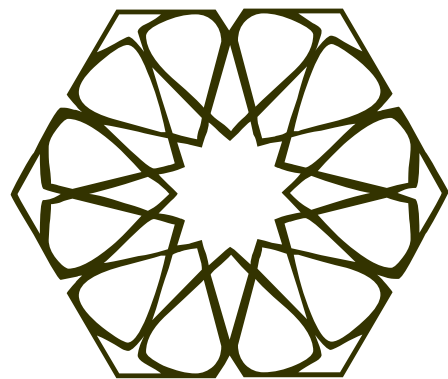
Tenant à notre liberté de ton, nous avons refusé les « subventions » et autres « encouragements » se faisant de plus en plus insistants. Nous réfléchissons donc à une formule garantissant notre ligne éditoriale (100% pur karmoss et bissarra) et nous assurant les moyens d'améliorer le produit final qui ravira vos yeux. Rien n'est encore décidé mais nous y réfléchissons tout doucement.

Allons-nous lancer une version papier au Maroc et par abonnement ? Ou rester sur une version pdf payante couplée à une version html gratuite ?

Nous avons choisi de vous prévenir bien avant le passage fatidique pour que vous ayez le temps de préparer vos économies. Vendez votre dernier « bibi » (dindon) ou la dernière « gamila dial 3dess » (Lentilles) ou de « Ch3ir ». Pour les plus zézés (aisés) vous pouvez faire des dons (Sadaka) à :

**Fondation Bouchta Jebli
Douar Aichtoum
Dar Hafa en face de la maison du cheikh
Taounate Maroc**

A votre bon cœur missiou dame.



Sommaire

Les gafettes du Maroc

- Libération a une boffée de chaleur | p.4
- Maroc Telecom une armée de postiers | p.4

Fax

- Héros pointés (Le Canard Enchaîné) | p.4

Société

- Tel Quel VS Le Journal Hebdo : La course au sensationnel | p.13
- Le sexe comme objectif commercial | p.13
- Jean Paul II a perdu la voix, Ramid a failli perdre sa fille | p.13
- Internet ... découverte, excès et dépassements à la marocaine! | p.14

Politique

- Driss Basri l'amnésique | p.15
- Les prisons vues depuis les terrains de golf | p.15
- Laurent Gbagbo : le roi de la gaffe | p.16

People

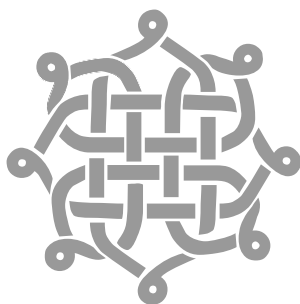
- Fabien Barthez : comme un Lama | p.16
- Crachat de Barthez : des explications... médicales | p.16

Douce France

- Driss Chraïbi et l'indignation sélective | p.17
- Quand la mairie du 20ème arrondissement de Paris se lance dans le comique | p.18
- Philippe de Villiers a trouvé les responsables des délocalisations: Les islamistes | p.19
- Proche-Orient.info lance la chasse au scoop antisémite | p.19
- La barbizva de Syrine et Amir | p.19

Scoop

- Affaire El Ghissassi / Le Journal Hebdomadaire | p.20
- « Aujourd'hui le Maroc » : les ciseaux et la colle | p.20
- Comparez c'est gagné | p.21



LA GÂCHETTE DU MAROC

Dossier Spécial : Les années de plomb

- IER : Driss Benzekri entre deux feux | p.5
- Quand le PPS devient un mélange entre le PP et le PS | p.6
- Des soldats de plomb pour des années de plomb | p.6
- Oufkir : Les jardiniers secrets du Roi | p.7
- Le jeu du Kiéki | p.8
- Oufkir, Dlimi, Basri et aujourd'hui... | p.9
- Les bobos du Maroc | p.10
- Autopsie de la mort de la gauche marocaine | p.10
- L'IER aboie... l'IGR passe ! | p.11
- Ordure de témoignage ou témoignage d'ordure ? | p.11
- Un duel de plomb | p.12



- . **Rédacteur en chef** : Mohamed Ezzouak
- . **Journalistes** : Bouchta Jebli . Salim F'hamat
- . **Correspondants** : Abdelillah Bouasria (Washington)
- Merouane Boulaaouane (Bruxelles)
- . **Caricaturiste** : Farid Ouidder
- . **Think Thank** : Smail Bouna3na3 . Khadouj Rifia . Jamila Jebli (JJ)
- . **Scoopologue** : Sa3dia Akhbar Souk
- . **Correcteur** : Moha le fou, Moha le sage
- . **Charte graphique** : doukkali-design.com

LES GAFETTES DU MAROC

Les gafettes du Maroc

Lu pour vous

Libération a une boffée de chaleur

Dans l'édition du 24 Février 2005 sur le site du journal Libération Maroc, nous pouvions lire un article titré : «Football. Une boffée d'oxygène pour le Difaâ d'El Jadida»

Tu l'a dit bouffi, quelle boffée d'oxygène.



Vu sur le net :

Maroc Telecom une armée de postiers

Le site de collection d'habits militaires (<http://www.military-collections.com/morocco.html>) publie comme unique uniforme de l'armée marocaine une casquette d'un postier Maroc Telecom.

Casquette du 3ème régiment d'infanterie des postiers Maroc Telecom

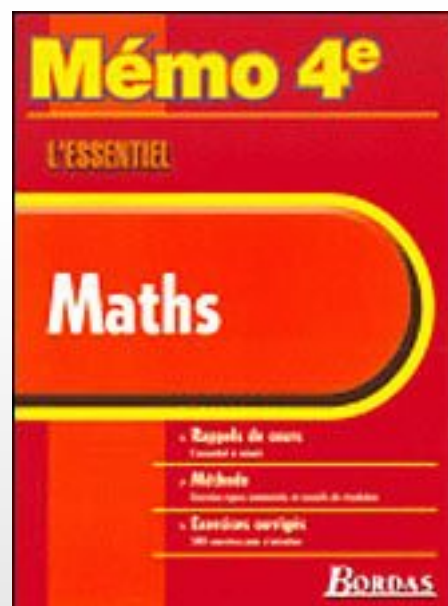


FAX Héros pointés

Lu sur Le Canard Enchaîné (France)

Proposé par «Mémo 4^e l'essentiel» (mathématiques, Bordas), un exercice donne une liste de noms d'élèves parmi lesquels les plus âgés, donc les plus attardés, s'appellent «Rachid» (16 ans), «José» (16 ans) et «Mamoud» (16 ans). Les autres, aux prénoms plus gaulois, ne dépassent pas 15 ans.

Moralité républicaine : il ne faut pas confondre calcul intégral et intégration mal calculée.



Dossier spécial ■ Les années de plomb Des héros sans gloire à la gloire sans héro

IER : Driss Benzekri entre deux feux



Ancien prisonnier politique au Maroc et fondateur du Forum Vérité et Justice (dont l'objet est de faire la lumière sur les tortures, les emprisonnements abusifs et les disparitions durant les années de plomb), Driss Benzekri accepta de faire partie du CCDH (Conseil Consultatif des Droits de l'Homme), faisant suite à sa nomination par le Souverain Mohammed VI. Si bien qu'aujourd'hui une grande responsabilité repose sur ses épaules, celle de la grande démarche entreprise par le Maroc qui consiste à faire la lumière sur ces années sombres de l'histoire. Il est à la tête de l'Instance Equité et Réconciliation dont la mission est d'écouter les victimes et familles de victimes, de les indemniser et d'établir la vérité.

Pourtant des voix se sont rapidement levées contre Driss Benzekri. Beaucoup ont oublié son passé douloureux et l'assimilent désormais à un « vendu » aux bottes du pouvoir. Pour illustrer cette position difficile, nous avons imaginé pour vous une discussion entre

un pro et un anti-Benzekri. Jugez par vous-même...

« - Ah ce Benzekri un vrai vendu.

- Arrête de raconter des bêtises. Il fait ce qu'il peut. Laisse le travailler.

- Travailler ? Il fait que profiter de notre misère oui.

- Pour l'instant y en a pas beaucoup qui ont réussi à décrocher autant d'avancées alors donne lui le bénéfice du doute.

- Oui le doute c'est la seule chose dont je suis sûr. Je doute vraiment de lui.

- Tes préjugés tu te les gardes. Driss n'est pas un apparatchik, lui. Il a souffert comme nous. Il est des nôtres.

- Il est des vôtres ! Moi je n'ai rien à voir avec ce type du néo-makhzen. La seule fois où il a du souffrir c'est quand il est allé chez le dentiste.

- C'est très bas ce que tu dis. Tu sais très bien qu'il a fait de la prison pour ses idées et que personne ne peut lui contester son militantisme que ce soit avant son emprisonnement ou même après sa libération au sein du Forum Vérité et Justice.

- C'est ce qu'on demande nous, la Vérité et la Justice et non pas l'Equité et la Réconciliation. Ça veut dire quoi ça d'ailleurs ? Moi je vais me réconcilier avec Oufkir, Dlimi ?

Je ne suis pas trop partant pour faire la paix avec des squelettes.

- Oh arrête d'être morbide. C'est l'Etat qui se réconciliera avec toi. Et l'équité c'est pour que toute la lumière soit faite sur les exactions de l'appareil de l'Etat.

- Equité, équité, équité, et qui t'es toi ?

- Je suis ton compagnon de cellule idiot. 18 ans ensemble et tu m'as oublié.

- Ah oui désolé c'est ma mémoire qui commence à flancher. Non mais moi je n'y crois pas en ton Driss. D'ailleurs tous les Driss je ne leur fais pas confiance. Tu as vu Driss Basri !

- N'importe quoi ! Il faut arrêter le sebsi. C'est quoi ces préjugés sur les Driss. Tu as aussi oublié que je m'appelais Driss ?

- A Zoudou billah. Toi aussi. Tu dois faire parti de cette mafia alors. C'est pour ça que tu es du côté de Driss Benzekri. Je suis sûr que tu étais en prison pour m'espionner. Allez seb ! (ndlr : dégage)

- Mais oui ça ne s'arrange pas. 18 ans en prison dans des conditions inhumaines pour espionner un idiot comme toi.

- Moi de toute façon je ne fais plus confiance à personne. Vous êtes tous des suppôts du néo-makhzen.

- Et toi tu as besoin d'un suppo et au lit.

- Tu sais je veux bien croire en ton Driss mais j'ai tellement été désabusé au Maroc que je ne crois plus en rien. Même si je suis dur dans mes propos je n'ai qu'un rêve, que tout ce que tu dis soit vrai.

- Je suis comme toi, je l'espère aussi de tout mon cœur. On place beaucoup d'espoir dans cette Instance Equité et Réconciliation car c'est un peu notre dernière bouée.

- En fait ça se résume à moi je suis pessimiste mais j'y crois un peu. Et toi t'y crois un peu et tu es optimiste. C'est équitable ?

- Oui c'est bon on est réconcilié. »

Dossier spécial ■ Les années de plomb Des héros sans gloire à la gloire sans héro

Quand le PPS devient un mélange entre le PP et le PS

Mais qu'est devenu le Parti Communiste Marocain (PCM). Ne me dites pas que c'est le Parti Populaire Socialiste (PPS) d'aujourd'hui?

Pour reprendre Jamel : « Mais dites-moi pas ksé pas vrai?! » Pourtant telle est la triste et dure réalité. Le parti dit révolutionnaire, le parti des masses populaires, le parti qui lutte contre le capitalisme, doctrine d'aliénation des travailleurs, est devenu le P.P.S.

Trois lettres qui ne veulent plus dire grand-chose et ne sont en rien synonymes de communisme ou de socialisme. Pourtant ce parti est sensé occuper la place de l'extrême gauche ou l'extrême qui est un peu gauche.

Souvenez vous (dixit Jean Michel Drucker), il y a quelques années des rumeurs plus qu'insistantes avaient même circulé autour de grands dirigeants du PPS ayant collaborés activement avec les services de renseignement marocains. Ils avaient été piégés par ces mêmes services et avaient peur que leur tares soient étalées en public, eux les grands révolutionnaires (Alcool, drogue, sexe, ...).

Curieux pour un parti dit contre l'ordre établi qui collabore avec le pouvoir en place. L'idéal révolutionnaire aurait-il

tourné court?

Un glissement à droite s'est effectué de manière sensible durant ces décennies post-indépendance. Résultat aujourd'hui le PPS n'a plus rien de communiste hormis l'héritage historique et la forte aversion pour tout ce qui est religion, quoique...

Aurait-il aujourd'hui la même ligne que l'USFP? On peut le penser tant ces deux partis ont fait les 400 coups ensemble durant leur travail au gouvernement. Mais le virement à tribord va bien plus loin. Quand un Benabdellah, Ministre de la Com s'oppose à la liberté de la presse, lui qui avait subi les mêmes interdictions lorsque son parti était le souffre douleur des sécuritaires, on peut s'interroger légitimement sur son passé de démocrate.

Aujourd'hui on situerait plus un PPS entre un Parti Populaire espagnol (PP) et un Parti Socialiste (PS) français déjà très à droite. Peut-être n'avons-nous pas vu la mutation des sigles du PPS en : Parti Populaire Socialiste?

Tout ceci est inquiétant pour le paysage politique marocain. La cruelle question que l'on pourrait poser aux partis aujourd'hui est : qui est qui?

Des soldats de plomb pour des années de plomb

Les soldats de plomb font encore aujourd'hui la joie des petits. Malheureusement d'autres soldats de plomb ont fait le malheur de beaucoup de marocains. Aux années de plomb correspondent les exécutants : les soldats de plomb. Des hommes aux ordres qui exécutent les ordres sans le moindre remord. Auraient-ils du plomb dans la cervelle pour plomber leurs frères et sœurs qui n'aspiraient qu'à une vie digne comme tout citoyen. Jouer au soldat durant les années de plomb était donc réservé aux plus zélés.

Si on devait décerner le prix du soldat, le classement serait :

- Soldat de bronze : Dlimi
- Soldat d'argent : Basri
- Soldat d'or : Oufkir

Et le prix du soldat de plomb serait pour qui alors?

Souhaitons que des soldats en or viendront égayer les années dorées que nous attendons tous.



Oufkir : Les jardiniers secrets du Roi



- **Bonjour Raouf Oufkir, comment allez-vous après ce stage vous et votre famille dans les jardins secrets du Roi ?**

- Là ça va mieux. J'ai pu enfin reprendre un équilibre alimentaire digne d'un être humain. Le régime de carottes était dur et je n'ai aucun lien de parenté avec Bugs Bunny.

- **Enfin... si un peu les dents quand même.**

- Oui c'est vrai, vous voyez les dégâts que peuvent faire les carottes. Méfiez vous en...

- **Que pensez-vous du livre qui vient de sortir sur les jardins du Roi et qui a eu un écho assez important auprès des journaux marocains ?**

- Je ne comprends pas. Comment peut-on préférer un livre qui contient juste des photographies à un récit écrit de la main même des architectes de ces jardins.

- **Enfin vous ne l'avez pas vraiment**

écrit. C'est Nicolas le Jardinier qui a été votre nègre et qui a écrit tout le livre.

- Oui c'est vrai. Nicolas est fabuleux avec sa petite moustache.

- **Qu'est ce qui a été le plus dur à supporter : être les jardiniers du Roi ou bien que vous soyez restés secrets ?**

- Les deux mon capitaine.

- **Oufkir ce n'est pas un nom normand pourtant ?**

- Je m'explique. Déjà le métier de jardinier ce n'est pas facile surtout pour un fils de général. Si en plus on ne récolte même pas les fruits de notre dur labeur, là ça ne va plus.

- **Oui vous voulez qu'on rende à César ce qui appartient à César...**

- Non moi c'est Raouf.

- **J'entends bien R.O., c'était une expression. Sinon savez-vous planter les choux ?**

- A la mode de chez nous oui.

- **Dites-moi ce qui était le plus dur dans le métier de Jardinier secret du Roi ?**

- Le manque d'eau.

- **Comment ça ?**

- Oui, comment voulez vous faire pousser des asperges sans eau ?

- **Sinon vous aviez pris avec vous des râteaux, des pelles, ...**

- Le seul râteau que j'ai connu c'est avec les filles !

- **Et les mandarines ce n'était pas trop dur ?**

- Ah si, les mandarines ça faisait mal ?

- **Pareil pour les pêches ou les poires ?**

- Pareil très douloureux.

- **Les bananes ?**

- La seule banane c'était celui qui nous gardait.

- **Vous me racontiez un peu avant que vous aviez connu des déboires avec les figes de barbarie ?**

- Oui pas seulement des déboires. Le coin de la pièce qui servait de WC s'en souvient.

- **C'est pour ça que depuis tu dis à tout le monde de ne plus manger de figes de barbarie !**

- Oui tout jardinier se doit de conseiller la population.

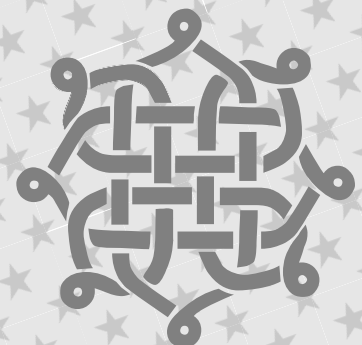
- Si tu devais dire 3 mots pour qu'on achète ton livre ?

- **Mangez des pommes !**

- Ah oui là c'est sûr, avec les pommes ils auront moins de problèmes qu'avec les figes.

- **Sacré Raouf, t'es vraiment un Ouf !**

Les jardiniers secrets du Roi, un livre de Raouf Oufkir aux éditions Terroir du Maroc.



Dossier spécial ■ Les années de plomb Des héros sans gloire à la gloire sans héro



Le jeu Kiéki

Au jeu du Kiéki, nous accueillons aujourd'hui 2 grands hommes politiques : **Nabil Benabdellah (Alias NBA)** et **Abass El Fassi (Alias ELF)** Vous avez 30 secondes pour découvrir quel parti se cache derrière le portrait que nous vous donnons...

Attention 30 secondes. Top chrono :

- Je suis un parti de gauche,
- Nos militants ont pour la plupart lutté pour l'indépendance du Maroc
- Né après l'indépendance d'une scission avec le parti de l'Istiqlal,
- Pendant longtemps considéré comme ennemi numéro un du pouvoir
- J'ai connu de grandes vagues de répression
- Beaucoup de nos militants sont morts durant les années de plomb
- J'ai connu de grandes figures politiques à ma tête,
- Aujourd'hui, comme moi, ces grands noms ont disparus.
- Je suis, je suis, je suis ...
- Le PPS? mais nous on est encore là.
- Non mauvaise réponse. Vous avez fait parti de l'Istiqlal vous?
- Heu non pas vraiment.
- C'était l'UNFP. Nous donnons la main à ELF.

Attention 30 secondes. Top chrono :

- Je suis un parti conservateur
- Né sous l'impulsion d'un homme qui a lutté pour l'indépendance.
- J'ai toujours été proche du pouvoir et notamment du palais.
- Malgré les nombreuses scissions je suis resté fidèle à moi-même
- Je change de dirigeant une fois par demi-siècle,
- Je compte beaucoup de berbères dans mes rangs
- Je suis, je suis, je suis, ...

- L'Istiqlal ! Si facile ya moussiou Kiki.
- Non mauvaise réponse. C'était le Mouvement Populaire. Et mon nom c'est Kiéki pas Kiki.
- Ah zut. J'aurais dû le savoir. On n'a jamais aimé les berbères. Il ne pouvait pas y en avoir dans nos rangs. Quel idiot !
- Oui vous pouvez le dire. Allez on passe la main à NBA. Allez mon grand, un trois points.

Attention 30 secondes. Top chrono :

- Je suis de gauche
- Héritier d'un grand parti qui a subi des attaques violentes de la part du pouvoir.
- Bon nombre de mes dirigeants étaient en exil ou condamnés par contumace,
- J'avais une forte base populaire durant les années 70 et 80
- J'ai participé au gouvernement d'alternance
- J'ai trahi bon nombre de mes idéaux et des mes valeurs
- Je suis, je suis, je suis ...
- Le PPS?
- Depuis quand tu as été condamné par contumace toi NBA? Mauvaise réponse bien sûr. C'était l'USFP.
- Bah pourtant nous aussi on a trahi pas mal de valeurs et d'idéaux !
- Oui, mais vous ce n'est plus seulement de la trahison à ce stade. Allez, à ELF de nous faire la Total.

Attention 30 secondes. Top chrono :

- Je suis un parti dont le fondement est religieux,
- Malgré mes airs frondeurs,
- Je suis plutôt proche du pouvoir,
- Et très conservateur.
- Mes maîtres mots sont la Justice et le Développement.
- Avec une forte assise populaire,
- Je suis la 3ème, voire la deuxième force politique de ce pays
- Je suis, je suis, je suis ...
- L'Istiqlal ya kiki
- Allah y kwik. Mon nom c'est Kiéki !
- Alors j'ai juste missiou kwiki?
- Arrrgggg. Non mauvaise réponse ! C'était le PJD.
- Oh c'est fou ce qu'il nous ressemble alors. Moi j'ai cru que c'était nous. Il manquait juste le côté ultra-libéral.
- Non eux c'est plutôt ultra-fondamental.

Bon vous êtes vraiment des boulets comme vos partis. C'est probablement parce que vous y êtes que vos partis sont devenus aussi barbant. Vous avez tous les deux 0 points, du jamais vu dans les annales du Kiéki. Même Najat Aatabou VS Daoudi avait fait plus de réponses correctes.

La semaine prochaine nous accueillerons des concurrents plus doués, enfin je l'espère: Raouf Oufkir et Hamidou Laânegri. A la semaine prochaine pour un nouveau jeu de Kiéki.

Dossier spécial ■ Les années de plomb Des héros sans gloire à la gloire sans héro

Oufkir, Dlimi, Basri et aujourd'hui...



Le Maroc a connu des époques glorieuses dans son histoire. La plus récente est celle bien évidemment de la lutte pour l'indépendance et qui a marqué la cohésion du royaume pour se libérer de l'occupation française et espagnole. Ce combat a été marqué par des personnalités qui font la fierté des marocains : Abdelkrim El Khattabi, Allal El Fassi, Mehdi Ben Barka, Mohammed V, toutes aujourd'hui décédées, paix à leurs âmes.

C'est à partir de cette période également que le Maroc connaîtra des années sombres appelées communément « Années de plomb » avec la restriction des libertés, les arrestations, les tortures, les assassinats, les disparitions,...

Si Feu Mohammed V était dans l'esprit de tous les marocains le symbole de la lutte pour l'indépendance et l'élément fédérateur d'un Maroc nouveau, il faut admettre qu'au roi défunt succédait Hassan II qui, lui, collait les pages les plus sombres de l'histoire

contemporaine du Royaume. A chaque

roi on associe toujours un vizir qui est le bras exécutant du palais, celui qui doit accomplir toutes les tâches quelles qu'elles soient. Certains rajouteront qu'à chaque roi il faut aussi ajouter un bouffon, peut-être que dans le cas du Maroc le méchant vizir jouait également le rôle de bouffon à la IZNOGOOD.

Bref, Oufkir, Dlimi, Basri, trois noms qui auront marqué d'une pierre noire les années de plomb. Driss Basri, que la plupart des marocains ont eu le « plaisir » de connaître ne serait-ce que de réputation, exerçait il y a encore quelques années jusqu'à ce que le nouveau roi le limoge. C'est vous dire si le système du vizir gendarme est contemporain aux yeux des citoyens marocains. Aurait-il disparu avec la déchéance de l'éternel ministre de l'intérieur?

Rien n'est moins sûr aux dires de certaines organisations des droits humains et autres médias indépendants.

Est-ce que le makhzen s'est réformé et

n'a plus besoin de son vizir armé ? (Rien à voir avec le vizir liquide anti-tâche)

Réponse de normands : Oui et non !

Oui ... car les ministres de l'intérieur qui ont suivi après l'ère Basrienne n'ont pas l'envergure ni l'étendue du pouvoir que pouvait avoir l'ancien professeur de droit. Exit donc un Ahmed Midaoui qui a été vite reclassé à la Cour des comptes. Exit aussi un Driss Jettou trop réglo pour ce poste et qui a été repositionné dans un fauteuil qui sied peut-être un peu plus à son profil : Premier Ministre. Hors jeu un Sahel qui est pour le moins sahel (Je sais elle est facile) pour être un ministre de l'intérieur omnipotent.

... Mais non, car le poste de super-vizir (celui qui lave, détache et parfume en même temps on est toujours dans la lessive) a été déplacé vers des postes plus discrets. Selon les organisations de défense des Droits de l'Homme et surtout les médias « indépendants », nous devons tourner nos regards vers le duo Ali El Himma et le général Laâgniri.

Alors devons-nous croire en la répétition de l'histoire?

Nous avons interrogé pour cela un cuisto marocain qui semblait très porté sur la question de la politique au Maroc : - « Le Maroc a connu Oufkir, Dlimi, Basri et aujourd'hui... ? »

- « Aujourd'hui c'est m'laoui ! »

Finalement il a bien résumé la situation. Bonne appétit !

Dossier spécial ■ Les années de plomb Des héros sans gloire à la gloire sans héro

Les bobos du Maroc

- « Tu as acheté le dernier Samsung. Il est soper ! »

- « Lequel ? Celui avec l'appareil photo et son poulyfounik »

- « Non ! Celui là il est démodé. Je te parle de celui qui a la fidéo. »

Détrompez vous, cet échange ne se passe pas dans un café entre deux jeunes marocains férus de produits High-Tech. C'est le genre de discussion qui occupe l'emploi du temps de certains ex-militants révolutionnaires de la gauche marocaine (pas tous, ne jetons pas le bibi avec l'eau du baignot). Assurément, il s'agit bien de nos ex-cocos marxiste-léniniste qui nous parlaient de l'aliénation du prolétariat, de révoltes contre le capitalisme, des bienfaits des thèses de Lénine, Staline, Mao en passant par Tito.

Des consommateurs lambda, voilà ce qu'ils sont devenus ! Finalement le Maroc aussi a ses « Bobos ». Si les bobos français ne gênent pas la marche de la société du fait qu'ils correspondent au changement du paysage social et économique du pays (il y a de moins en moins d'ouvriers, en tout cas d'ouvriers «

gaulois »), il en est tout autrement pour nos bobos à nous. Les nôtres nous font littéralement mal car ils sont en complet déphasage avec le niveau de vie du marocain moyen. Après avoir milité plus ou moins activement au sein des mouvements d'extrême gauche, ils ont rendu les armes et adopté la vie facile. Il n'y a aucun remède contre ces bobos.

Ils ne sont plus contre le système, mais bien au cœur du système ; profitant ainsi de toutes les largesses possibles. Ils sont devenus l'huile qui permet aux rouages du capitalisme de tourner.

Aujourd'hui ils sont plus accaparés par les soucis matériels de leur quotidien que par les grandes questions de développement du pays, les projets de société, l'engagement politique. . . A la terrasse d'un café, on peut même entendre :

- « Tu as vu ya sahbi la nouvelle voiture de Karim ? Comment ça s'appelle déjà ? Renault, heu.. Tu sais celle qui est en forme d'œuf.

- Renault Congo ?

- Ah oui ! Heu non c'est pas Congo yal 3roubi.

C'est Kangoo.

Vous me direz que tout de même ils ont parlé de politique internationale en évoquant le Congo. Pathétique !

Si on pouvait envoyer ces adeptes du Samsung et de la Kangoo au Congo, ça nous arrangerait. Désolé pour les congolais.

- Ben Barka, 40 ans déjà

- Abraham Serfaty, le marocain devenu Brésilien à l'insu de son plein gré

Abraham Serfaty est un militant de longue date du courant marxiste marocain : Ilal Aman. En avant ou comme dirait mon père « en afant ».

Ce mouvement révolutionnaire était en opposition frontale avec le pouvoir de feu Hassan II. Beaucoup de militants ont été emprisonnés, torturés, dont notamment Abraham Serfaty qui a passé 18 ans dans les geôles marocaines.

Ce marocain de confession juive, en tout cas ses parents l'étaient, est passé de cadre à l'OCP (Office Chérifien des Phosphates) à matricule dans la prison de Kénitra.

Autopsie de la mort cérébrale de la gauche marocaine

Par le Docteur Lissar

Victime : PPS

Signes cliniques

- Coma éthylique

Causes médicales

- Abus d'alcool, et violence anti-religieuse qui a coupé le parti des masses populaires. Collusion avec les services de renseignements marocains et alignement de leurs positions sur celles du pouvoir central.

Traitement :

- Sevrage et inscription aux alcooliques anonymes

Victime : USFP

Signes cliniques

- Coma suite à une crise cérébrale et à un excès de cholestérol

Causes médicales

- Chamalleries internes, éviction de la jeunesse ittihad poumon du parti, éloignement avec les masses populaires, bataille de clans pour occuper des fauteuils ministériels.

Traitement :

- Electro-choc, pontage coronarien et cure de jouvence

Victime : PADS-OADP-GSU

Signes cliniques

- Coma profond : Signes cliniques de la mort du nourrisson

Causes médicales

- Faible cohésion, messages faiblement diffusés au niveau de la population, n'ont pas su suivre l'évolution de la société marocaine.

Traitement :

- Massage cardiaque et cure de vitamine

Dossier spécial ■ Les années de plomb Des héros sans gloire à la gloire sans héro

L'IER aboie...l'IGR passe !

Abdelilah Bouasria, Washington DC

L'IER

Le processus de transition démocratique que connaît le Maroc actuel est un rendez vous de l'histoire qui clôt une page noire. On a tant parlé d'années de plomb, mais ici je m'intéresserais aux plombiers et aux plombages. Quand vous avez une carie vous cherchez du plomb, et quand vous le perdez vous avez mal aux dents. Quand l'eau fait défaut les plombiers c'est ce qu'il faut. Si les «plomb-iers» et le « plomb-age » s'absentent on sera tous en manque. Alors pourquoi toute cette

fanfare pour perdre l'age de "plomb" alors que les gens payent pour avoir un plomb age? C'est un dilemme fort épineux et pour pouvoir le résoudre nous avons l'honneur d'inviter un grand personnage. Pour balancer le débat, on donnera la parole au petit personnage aussi. Sami est un professeur de justice au sein de l'université Langue de bois à Monaco, et Jelloul est un vagabond de justesse qui travaille comme guide touristique pour ceux qui veulent « brûler » (lahrig) en plein océan.

Ordure de témoignage ou témoignage d'ordure ?



Je m'appelle madame l'ordure, mais ne me confondez pas avec lhajja or dure. Je suis née dans une usine quelque part en France. J'y ai grandi en toute pollution, et les écolos devenaient verts de jalousie quand je me trouvais dans les parages. Mes parents durent payer cher pour que j'atterrisse dans ce pays du tiers monde car l'air pur y abonde et la dissidence ne dure qu'une seconde. Mon transfert a été fait dans le secret, car je fus ce que les marocains appellent mtarraf (n'allez pas faire le lien avec Tarfaya). Je ne suis pas une

victime mais plutôt un bourreau. Mon témoignage reste un don pour l'histoire. Tout oxygène me gêne. Toute nature me sature. Ceux qui me lâchent payent et ceux qui me reçoivent encaissent. Je suis toxique donc je témoigne. Les remboursements à l'état pouvelle sont faits par ceux qui abusent de l'environnement. Je pollue donc je paye, telle est la philosophie des pays modernes. Notre version est plutôt du genre « je torture donc le peuple paye ». Le téléphone sonne : Allo, c'est qui ?

Je m'appelle Allal el Fashi, et je ne sais pas pourquoi j'ai été jeté aux oubliettes par l'IER. Dar Bricha c'est mon jardin secret. Je me rappelle bien le thé que nous buvions Abdelkhalek, Mehdi et moi alors que Bougarn buvait du grésil. Moi, j'ai beaucoup souffert et je voudrais témoigner comme victime de la chaleur au Gabon. Comme j'ai pris l'habitude de m'entourer de peaux blanches douces, je me suis retrouvé au milieu de ces harratines (le « r » roulé enfle le venin racial de ce mot) et ce fut un supplice nasal. J'ai du crier « Najat, Najat » (salut) pour sauver ma peau, et d'ailleurs l'un de mes proches hérita de ce mot de passe, sauf qu'il n'a pas eu assez de chance. Ni de portefeuille d'ailleurs! Allal ach had el haal raak bdi katebsaal !

Un duel de Plomb



Sami: ces procès de témoignage lèvent le voile sur une période noire de l'histoire marocaine quoique le fait de ne pas nommer les tortionnaires fasse de cette vérité une semi confession. L'instance d'équité et de réconciliation (IER) a fixé la date des abus entre 1956 et 1999, mais l'ère du contrôle est révolue.

Jelloul: L'autre jour je voulais quitter le Maroc pour venir en France et j'ai eu droit à la dotation annuelle de 2000\$. Ce contrôle de change existe seulement dans les musées des autres pays voisins alors dois-je envoyer mon dossier à l'IER comme victime de l'austérité douanière? En outre, ce contrôle fut exercé sur moi avant 1999, et je jure de ne pas nommer celui qui m'a pris mon argent.

Sami: Les instances suprêmes se sont aventurées dans un terrain miné, et il faut saluer ce courage de dompter le cheval de troie.

Jelloul: L'autre jour j'ai voulu faire rentrer une voiture Allemande pour draguer les écolières et le taux de dédouanement a été de 100%. La perfection en dirhams. Mais les socialistes m'ont accusé d'importation de voitures antisémites. Cependant, on ne pouvait citer mon nom comme tortionnaire

surtout que la voiture fut achetée après 1999.

Sami: Les forces vives de notre royaume sont en train de faire un pacte pour que les faiblesses rétrogrades ne s'intronisent plus dans l'arène politique.

Jelloul: Hier je me baladais avec ma cousine en visite de Sidi Loughlimi et les gens de l'état (shaab al haal) m'ont arrêté pour me demander si j'avais l'acte de mariage sur moi. On allait prendre nos "témoignages" pour outrage imaginaire à la pudeur. Il me fallait une ruse pour sauver ma peau. J'ai donc essayé d'appeler la RTM mais la ligne était tout le temps occupée par Driss Benzekri et Naima Mcherki. J'ai alors envoyé une lettre aux flics les informant de la coopération entre le commissaire qui allait me faire visiter "siloun" et « Si Driss. » On l'a tout de suite limogé pour trahison de l'état et on m'a même proposé de prendre sa place. J'ai du décliner l'offre car j'ai su par la suite qu'on voulait juste me présenter comme tortionnaire antisémite dans les séances de l'IER.

Sami: La spécificité marocaine réside dans le fait que l'ossature du législatif national repose sur les arcanes de la gastronomie partisane aux velléités démocratiques nonobstant la non émanation de ce processus des délibérations de la société civile.

Jelloul: moi je me rappelle mes années à la fac quand la police nous appelait civil lkelb. Maintenant je prends des cours d'abolements gratuits car un ami m'a conseillé de devenir un chien pour que Brigitte Bardot et Tel Quel prennent ma

défense. Wof Wof ... je garde quand même la double nationalité: marocaine et canine. Et si vous ne me croyez pas demandez à Boukharine (ce n'est pas l'intellectuel russe mais l'ex espion marocain pour les intimes).

Sami: Je suis l'enfant de l'école du nationalisme. Mon père est le piston du PI.

Jelloul: Je suis le père de l'école du réalisme. Ma famille est le fiston du pays.

Sami: La préservation de l'IER et des séances de témoignage est cruciale, et cette mise en scène ne doit pas être avortée. Ce sont des gens sympa... et ils me payent bien.

Jelloul: Peut-on appeler à la barre les poissons du sud ? La population salée a beaucoup souffert de la pêche non écologique avant 1999. D'accord, la juridiction de l'IER ne s'étend ni aux Espagnols ni aux Japonais. Alors peut-on appeler les bateaux marocains qui pêchent?

Sami: Arrêtez sinon j'appelle l'ambulance

Jelloul: pour y transporter la cargaison de poule?

Sami: Shakespeare dit un jour "il n'est rien que nous puissions appeler notre, si ce n'est la mort"

Jelloul: Alors si j'achète des gâteaux de la pâtisserie "Le Notre" je vais directement au cimetière ou bien ferais-je escale à Temara?

Sami: Je refuse de débattre avec ce néophyte blédard et peinar!

Jelloul: Celui qui n'a pas de carie n'a pas besoin de plombage, ouvre tes oreilles et laisse passer l'adage!

Tel Quel vs Le Journal Hebdo : La course au sensationnel



Les deux magazines de la presse «indépendante» qui font le plus parler d'eux, à savoir **Tel Quel** et **Le Journal Hebdomadaire**, se sont lancés dans une course effrénée au sensationnel.

Lorsque le premier fait sa Une sur le salaire du Roi, le second affiche un fauteuil royal vide et titre « Que fait le Roi ? ». Des couvertures chocs pour attirer le lecteur à la manière des tabloïds britanniques. Plus récemment les telquelistes se sont lancés sur le terrain du sexe et de l'amour, créneau très vendeur.

«Les marocains et l'amour», «Le baptême du sexe», «Marocains, Comment faites-vous

l'amour ? » sont les titres sexy qu'a pu nous livrer Benchemsi & Co. Le Journal n'est pas resté longtemps à la traîne avec une enquête intitulée: «Le business du sexe»-littéralement sexe tbzniss-. Ils ont flairé le bon filon : la pépite d'or des marocains.

Nul doute que les sujets à venir seront du genre : «Comment refaire son hymène», «L'homosexualité juvénile». Et Le Journal de répondre : «Virginité : le grand tabou», «Viols collectifs dans les douars»

C'est sûr, on est en plein dans le journalisme d'investigation.

Le sexe comme objectif commercial

Interview de Ahmed Bennani sur le site emarrakech.info

Ahmed Bennani est l'un des journalistes digne de respect chez Tel Quel avec MM Tritki ou Boukhari. Il est d'ailleurs très lucide dans ses réponses à propos de la logique du magazine. Extrait :

« Pourquoi cet intérêt porté au sexe à TELQUEL ? **C'est une partie intégrante de l'être humain et de la société.**

s'agit t il d'un objectif commercial ?

Oui nous cherchons à vendre, nous sommes une entreprise médiatique qui doit garantir le profit pour pouvoir continuer. Mais nous ne vivons pas uniquement du sexe. »

Le sexe comme objectif commercial ! Oublié donc le briseur de tabous sauf si ce dernier rapporte. Mais heureusement Tel Quel ne vit pas uniquement du sexe sinon c'est du proxénétisme ou de la prostitution. Il y a également d'autres tabous qui rapportent comme la monarchie, la religion, le terrorisme, etc . . .

Benchemsi tu t'es vu quand tabou ?

Jean Paul II a perdu la voix, Ramid a failli perdre sa fille

Le Pape Jean Paul II vient de subir une trachéotomie à l'hôpital Gemini. Il a ainsi perdu l'usage de la parole au grand malheur de tous les fidèles catholiques. De l'autre côté de la méditerranée, un autre drame secouait les milieux religieux marocains. Mustapha Ramid, ex-secrétaire du Parti Justice et Développement (PJD), a perdu sa fille. « Wa fin benti. Jibouli benti. Allah y hrakwaldikoum ! »

Très rapidement les accusations fusent : « ce sont les forces obscures du makhzen qui ont kidnappé ma fille ». Les forces obscures attaquent les obscurantistes ? Un véritable combat des ténèbres.

Sa fille retrouvée et les accusations démenties par les sécuritaires, la véritable version ne tarde pas à se faire jour. Au final : une banale histoire de fugue. La fille Ramid a

éprouvé le besoin de visiter Marrakech sans en informer baba et mama. Aurait-elle eu une envie soudaine de connaître cette ville magnifique qu'est Marrakech avec sa place Jamaâ el Fna et la Menara ? Ou bien était-ce un voyage mystique pour prier au sein de la Koutoubia avec la bénédiction des 7 saints de Marrakech. (Seb3atou rijal) Personne n'aura le fin mot de l'histoire. Ce qui est sûr c'est que baba Ramid a corrigé sa version des faits. Ses accusations quelque peu précipitées ont laissé la place à une version moins sensationnelle, moins politique.

Ramid aurait sûrement préféré être muet à l'instar du Pape, et éviter de se couvrir de ridicule. Il n'est pas encore trop tard. L'hôpital de Gemini est réputé pour ses très bonnes trachéotomies.

Tout ça me laisse sans voix.

Internet ...

découverte, excès et dépassements à la marocaine !

Marouan Boulaouane



- Achakib, c'est quoi « flourti » ?

- « Flourti » !!

- Oui ... Eh « f...l...ou...r...t » !

- Ah ... tu veux dire « fleur » ! Ben c'est le fait de faire des choses à une femme ... l'aimer, lui dire de belles choses ! Enfin, « mine tarda alayk » (quand elle te l'accorde).

On est passé 02h00 du matin, en jour de semaine, et j'essaie bon gré mal gré de liquider mes mails qui s'entassent dans ma boîte perso ... et je suis dans une ville éloignée du Maroc dit utile, à un jet de pierre de l'Algérie. En plein milieu de la nuit, il faut avoir du courage pour trouver une chaise libre, devant un PC rouge de chaleur et fatigué d'avoir tourné à plein régime, sans arrêt depuis la veille au matin ! Chakib est le maître du lieu ... lui-même plongé dans une revue de presse en arabe, il fait foi de conseiller en sites tous genres, et pour la rangée d'ados qui sont entrain de chatter avec le monde, il est la référence et le dico ... Il s'y connaît en tout : comment graver un film, comment télécharger un document, où trouver une inscription dans une université felkharije, quel est le

dernier cri en mémoire de disques durs !

Dès qu'il a su que j'étais felkharije, il m'a sauté au coup, en me posant un milliard de questions sur les derniers MP, les écrans plats et leur prix, la résolution des photos, le comment de se connecter, les prix ... Bref, j'ai fini par sortir de là en ne payant même pas la consultation web, qui comme à chaque fois fut un record par rapport au temps que passent ces jeunes devant leur écran ! Mes 20 minutes étaient de la bagatelle face à l'éternité que passent les jeunes devant des PC au Maroc !

Autre endroit, même décor ... Mais au mieux ! Casque à 1 dirham, web cam à 2 DH, les deux à 2,5 DH ! L'heure tarif de nuit est à 2,5 DH ... nuit blanche à 15 DH, il faudra y rester de 19h00 à 07h00 pour rentabiliser le prix ... et les gens se font décoller de force vers les 08h00 du matin. Le propriétaire des lieux m'a affirmé qu'il a trois équipes qui se suivent pour tenir son commerce, et s'est vanté pour me dire que son Cyber reste ouvert 24 / 24 heures, et qu'il vient de rénover son matériel informatique. Il est vrai que j'ai dû sympathiser avec deux ou trois habitués de

l'endroit pour me céder la place le temps de se griller une cigarette, de revenir squatter devant le PC et guetter l'occasion à ne pas rater ! Pour eux, à coup sûr, je n'étais pas normal ... à la limite j'étais louche ! 15 à 20 minutes, cela faisait tâche ... et bizarre. Autre endroit, même décor ... mais avec moins de monde ! Il était minuit passé, et je m'arrête devant un Cyber assez propre et calme, le proprio des lieux affiche la couleur dès la porte d'entrée : pas de sites pornos, pas de téléchargements abusifs, pas de dvd piratés ... et dire que Monsieur propre de la ville est bel et bien une réalité, mais sa clientèle se veut intellect, à la limite ennuyeuse ... on s'y branche sur el-Jazira, sur Euronews, Le monde, Courrier International ... site des Nations Unies ... que du sérieux, avec un coin réservé aux play-stations, avec deux ou trois ados ayant manqué l'heure de sommeil, atteints certainement d'insomnie ou chassés par leurs parents ! Bref, c'est pour dire qu'il y'a des cyber clean ... Je ne voulais pas le dire, mais vous aurez saisi de quoi ont l'air les autres établissements !

Dans ce magma d'engouement populaire, le premier opérateur Internet du Bled ne pouvait pas faire mieux que de proposer l'ADSL à partir de 199 DH par mois, les frais d'accès du Pack ADSL sont ramenés à même 350 DH pour un engagement de 24 mois ... et dire que les nuits blanches de nos compatriotes vont se multiplier ! Espérons au moins que leur esprit s'éliminera, et que leur culture se fortifiera avec autre chose que les chats et les sites hauts en chaleur et roses en couleur ...

Driss Basri l'amnésique

Lors d'une de ses sorties médiatiques une énième- Driss Basri nous a gratifié d'une amnésie caractérisée. Interviewé par un journaliste du Vrai Journal (avec Karl Zéro sur Canal +) sur les années de plomb sous l'ère hassanienne (Basri étant l'acteur principal), il a tout simplement nié en bloc. Il affirme ne pas avoir été au courant de l'existence du bagne de Tazmamart et le Souverain non plus.

C'est sûrement l'œuvre d'un soldat 1ère classe zélé qui, après avoir construit ce mouvoir, a pris un malin plaisir à torturer les prisonniers.

Il oublie vite que l'instance Equité et Réconciliation qui organise les auditions publiques, constitue de par son existence

l'aveu de la responsabilité de l'ensemble de l'appareil sécuritaire de l'Etat mis en place par le souverain défunt avec la violence d'un Oufkir, d'un Dlimi, ou d'un Basri.

D'ailleurs M. Kacimi, un ancien prisonnier politique et aujourd'hui membre de l'IER, ne s'y trompe pas et désigne Driss Basri comme responsable de son emprisonnement et des tortures qu'il a subies au sein du tristement célèbre commissariat de Derb Moulay Cherif. Il prétend sans aucune nuance avoir vu l'ex n°2 du pouvoir marocain Driss Basri dans ce commissariat.

Driss Basri face à cette accusation grave nie tout simplement en bloc. Cette attitude est devenue l'unique technique de défense

pour M. le professeur de droit. Il a affirmé sans sourciller : « C'est un mensonge. Derb Moulay Cherif est un simple commissariat. Je suis prêt à le dire droit dans les yeux de cette personne que c'est un MENSONGE ! »

Son argumentaire quelque peu léger a surpris Karl Zéro et le journaliste : « Driss Basri prétend n'avoir rien vu ni entendu. »

C'est ce qu'on appelle l'amnésie sélective. Notre résident parisien, dans une « chambre de bonne » dans le 16ème, se souvient sûrement plus des parties de golf qu'il avait l'habitude de jouer avec Feu le Roi Hassan II que des geôles où ils envoyaient pourrir les opposants.

Driss, te souviens-tu du golf 2*18 trous de Dar es Salam à Rabat?

Les prisons vues depuis les terrains de golf



Notre ex- inamovible ministre de l'intérieur Driss Basri a, semble-t-il, la mémoire qui flanche. Il est atteint d'une maladie très fréquente chez les hommes politiques : le syndrome de la mémoire sélective. Nous avons donc réalisé une séance d'interview- thérapie avec le Docteur Shoufoukan et Driss Basri.

Le Docteur a une technique toute particulière pour faire remonter à la surface les souvenirs enfouis dans l'inconscient du patient. « Il faut les aborder en faisant le parallèle avec

d'autres souvenirs plus agréables. Pour notre patient Driss, il semblerait que les parties de golf sont les meilleurs souvenirs qu'il garde de cette période. »

- M. Basri vous souvenez-vous d'un bagne mouvoir qui s'appelle Tazmamart.

- Non docteur. C'est un mensonge !

- Pourtant vous vous rappelez bien du golf de Marrakech pas très loin : Royal Golf de Marrakech (18 trous, Par 72, 5658m)

- Ah oui je me souviens. Oui c'est la prison où on a enfermé Driss Marzouki et beaucoup d'autres prisonniers politiques, des putschistes et même des innocents.

- Très bien la mémoire revient. Et la prison d'Agdz?

- Ah non ce n'est pas vrai. C'est un mensonge !

- D'accord. Pourtant vous êtes bien allé à plusieurs reprise jouer au golf de

Ouarzazate?

- Effectivement je me souviens. Agdz ce n'était pas très joli à voir.

- Vous souvenez-vous du commissariat qui servait également de lieu de torture : Derb Moulay Cherif?

- Non c'est faux. Ce n'est qu'un simple commissariat.

- Je vois. Pourtant pas très loin se trouve le golf de Casablanca (Royal Golf d'Anfa - 9 trous, Par 35, 2710m)) doit vous rappeler des souvenirs?

- Oh c'est vrai. Mais où avais-je la tête.

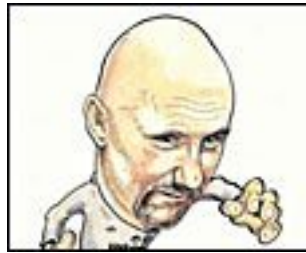
- Pour l'instant elle est toujours sur vos épaules.

- Oui Derb Moulay Cherif je me souviens maintenant. On expérimentait les dernières méthodes de tortures venues tout droit du KGB ou de la CIA.

- Sauvé ! Vous êtes enfin guéri M. Driss Basri. Vous pouvez retourner à la case prison.

Laurent Gbagbo : le roi de la gaffe

Le Président Ivoirien Laurent Gbagbo, connu pour ses erreurs monumentales dans la gestion du pouvoir et surtout de la crise que traverse le pays, a encore gaffé. Cette fois c'est avec le Maroc un « pays frère », selon l'expression consacrée, que les choses vont se gâter. Une délégation proche de Gbagbo puisque du même parti, a demandé audience auprès du Roi du Maroc. Les choses se passent bien et la demande de médiation entre la Côte d'Ivoire et la France est accueillie positivement par le Maroc. Une dépêche d'agence de la MAP fait état de cette demande de médiation et la disposition du roi à aplanir les différents existants entre les deux pays en crise. La dépêche est reprise par Radio France Internationale qui inonde le monde radiophonique avec cette info. Le pouvoir ivoirien y voit un risque de fâcher Thabo Mbeki, le président Sud Africain qui avait été désigné comme médiateur dans la crise ivoirienne. Démenti immédiat et contre-offensive maladroite des services de la présidence. Le cafouillage règne et le Maroc se trouve à son tour piégé par un Gbagbo complètement irresponsable. La crise entre la Côte d'Ivoire et le Maroc se profile. L'ambassadeur chérifien à Abidjan est rappelé pour consultation. En langage diplomatique cela signifie : « Je suis fâché, grrrrr ! ». Quelques jours après Gbagbo essaye de recoller les morceaux. Il intervient directement auprès du Roi pour arrondir les angles, envoie des émissaires pour calmer les ardeurs. Mais le mal est fait. Gbagbo s'enfonce dans le ridicule sur la scène internationale. Le Président Ivoirien, qui n'y voit vraiment rien, s'est fâché avec tout le monde. Doué pour les gaffes, on se souvient déjà des aller-retours sur le sort réservé aux entrepreneurs français en Côte d'Ivoire : Sommé de partir, il se ré-avise voyant l'économie du pays s'effondrer. Il les appelle alors à rester en les assurant qu'ils seront bien traités. Mais le mal est fait. Les approximations de Gbagbo vont avoir raison de son entêtement à rester au pouvoir. Pour une fois que la gaffe ne vient pas de notre Ministère des Affaires Etrangères ...



Fabien Barthez : comme un Lama

Le champion du monde de football 1998, champion d'Europe 2000 et gardien de but de l'Olympique de Marseille, s'est illustré lors du match amical le 12 Février à Casablanca entre le WAC et l'OM.

A défaut de faire des prouesses dans sa cage, il a joué au Lama (pas l'ex-gardien du PSG Bernard Lama) en crachant sur l'arbitre. « Tfou 3alik » s'est exclamé Fabien.

Après avoir raconté des tonnes de « conneries » (Cf les Guignols de l'info), voilà qu'il se met à faire des « conneries ». « Je peux faire une connerie ? » (Avé l'accent).

Pourtant tout avait bien commencé pour ce voyage qui s'annonçait, comment dire, orgièsque. Le Maroc, pays qui sait accueillir, pays où l'herbe ne sert pas qu'à alimenter les vaches, pays où Barthez se sent dans son élément.

Après avoir passé la veille du match dans une boîte de nuit huppée à Rabat, après s'être éclaté dans tous les sens du terme, forcément on est moins maître de soi sur le terrain. Fabien hésitait pendant le match : « la pelouse du terrain, elle ne ressemble pas à de la vraie pelouse. Tu crois qu'elle se fume celle-là aussi Fred ? (ndlr : Fred Dehu) »

Légalement (euphémisme) barbouillé, Fabe était facilement irritable. Il n'a fallu que quelques tacles appuyés des joueurs wydadis qui jouaient leur avenir dans ce match amical, pour transformer Barthez en Lama.

C'est Bernard, le vrai Lama, qui doit être content de voir que Barthez est de la famille.

Crachat de Barthez : des explications... médicales

Le docteur Hchaychi, spécialisé dans les cures de désintoxication, nous livre une explication inédite et quelque peu originale au sujet du comportement honteux du gardien de but marseillais, Fabien Barthez.

D'après notre spécialiste, les produits stupéfiants comme la résine de Cannabis donnent soif et rendent la bouche pâteuse. Les cannabissophiles ont ainsi tendance à cracher à longueur de journée pour évacuer cette salive désagréable. Fabien qui vraisemblablement a apprécié les épices marocaines (avec une préférence pour tbissla) avait besoin d'évacuer son trop plein de bzak (salive). Fabien, ne faisant pas les choses à moitié, a pris le temps de trouver une cible de premier choix. Face à lui l'arbitre, qui déjà l'agaçait fortement, était le cobaye tout choisi. Nous sommes en Afrique, un arabe habillé en noir, quoi de mieux pour vider ses amygdales d'européen.

Driss Chraïbi et l'indignation sélective

Salim F'hamat

La  Tribune

Dans un article (1) publié par la sélecte "Nouvelle Tribune", journal branché de la place casablancaise, Driss Chraïbi s'en prend violemment à Dieudonné suite à la polémique d'Alger sur la Shoah. Driss ne passe pas par quatre chemins, le ton est donné par le titre "N'invitons pas à Casa, ce salaud de Dieudonné(2)". Notre écrivain philosophe ne s'écarte guère du lynchage qui s'est abattu sur l'humoriste depuis le 17 février. Il use de tout son vocabulaire pour démontrer que Dieudonné est "un pervers, un empoisonneur" et que son public est stupide : "ce comique de la chute, lance à la face béate, à la gueule affamée d'une foule inculte, revancharde, idiote". Hé bien, le philosophe pète les plombs.

Il faut dire que ce personnage est devenu coutumier de ce ton ordurier. La dernière perle en date est sa colère lors de l'élimination de "la ravissante" Sofia de la star'ac (3), issue de l'élite casablancaise, elle a trouvé en lui un défenseur de talent, quitte à user d'un ton d'une extraordinaire bassesse et d'un mépris classique "chez la jet set" de la beurette de banlieue. Driss est tellement énervé par l'élimination de la représentante de sa bulle idéale qu'il lâche : "le trio jambon-purée-métro l'a emporté sur la triade brochette-villa-chauffeur". Voilà qui est digne d'un philosophe de la chute! Il est tellement féministe qu'il s'en prend dans la foulée à la mère de la gagnante : "La mère d'Elodie, ce

pourrait bien être cette femme qui dort dans le lit de tous les Français, et qui, les yeux cernés par les années, n'a plus vingt ans depuis longtemps".

Les immigrés en ont pris pour leur grade. Le mépris des gens simple se confond avec la haine de l'immigré, idéal bouc émissaire : "Sofia, ce n'est pas la fille d'un vieux Kader dont les résiduels accidents phonétiques ou la rigueur d'épicier matinal serviraient de piédestal à "l'Egalité pour tous". L'élite bourgeoise "fantasmée" par les marocains "d'en bas" exècre bien le 3roubi et l'immigré et notre brillant avocat de la starlette nous restitue sans complexe : "Il n'y a pas dans les annales de sa vie (NDLR Sofia), quelques archives prêtes à témoigner qu'on l'aurait sortie de son oued ou de sa Goutte d'Or".

Etonnant Driss Chraïbi, qui d'habitude n'hésite pas à balayer tout soupçon de discrimination en France en évoquant l'épouvantail de l'islamisme (un argument pratique pour les nouveaux racistes), ne doute plus de la raison de la chute de sa préférée "le racisme"! On l'aura compris, à force de côtoyer les admirateurs de Sharon, il est atteint de la pathologie de l'indignation sélective. C'est regrettable pour un "écrivain de talent" qu'on attend sur d'autres terrains que celui de l'invective.

(1) La Nouvelle Tribune N° 440

(2) Propos rapportés par le site du mouvement des maghrébins laïques

(3) SOFIA et les névroses de Marianne, La Nouvelle Tribune N° 383

Quand la mairie du 20^{ème} arrondissement de Paris se lance dans le comique

Moha le fou, Moha le sage



En cette journée pluvieuse du samedi 11 décembre 2004, la mairie du 20^{ème} arrondissement de Paris a décidé de lancer en grandes pompes l'opération "casser les ghettos". Ne riez pas, c'est vrai! Je vous assure, et je suis prêt à le jurer sur la tête de Bouchta Jebli de père en fils.

De quoi s'agit-il au juste ? Une vaste campagne prétendument de lutte pour la laïcité, il y avait des personnalités, des affiches en quadrichromie, des banderoles, une fanfare, et aussi des dossiers de presse dignes des grands événements. Mais si ce n'était que cela ! Après tout, que l'on gâche l'argent public pour des âneries passe encore (tant c'est une pratique consommée et particulièrement en lieu et place de Paris), mais que l'on monte une vaste opération dont l'essence est de faire la morale à ces immigrés islamistes, infantiles et incultes des ghettos sur la notion de laïcité ne peut être entendue sans réaction.

Et pour cela, on convoque l'armada : Ni putes ni soumises pour témoigner des atrocités commises dans nos quartiers gangrenés de violeurs, Sylvain Attal de proche-orient.info pour animer un débat hautement pertinent tant le sujet était entendu entre les participants (aucune présence pour apporter la contradiction), Yamina Benguigui érigée en docteur^{es} femmes immigrées et dissimulée sous de grosses lunettes de star mondiale. . . . que du beau monde, je vous le dis.

- Alors Yamina Benguigui, interroge Sylvain Attal, comment se fait-il que la communauté musulmane ne comprend pas l'intérêt de la laïcité, on ne leur a pas assez bien expliqué ?

Après un temps de silence exprimant l'état d'une personne larguée par

le sens de ce qui se discute plus qu'il ne se débat, Yamina Benguigui se lance dans la communication au sujet de son dernier film.

Bref, larguée la fille!

Yamina, Yamina, écouuuute moi, fais des films, parle de films et évite de te mouiller dans des espaces foireux et politisés. Car tu prends le risque de te retrouver discréditée dans ce que tu sais faire : des films!

Allons compagnons, bataillons pour une laïcité mise en danger, montrons à ces petits chenapans des ghettos que Dame laïcité est présente envers et contre tous, inébranlable et armée du bouclier "ni putes ni soumises" . . . allons, "cassons les ghettos".

Ce serait à se tordre de rire si tout cela n'était qu'un spectacle comique, le pire c'est que cette initiative vient du Politique, celui-là même qui a œuvré à l'édification de ces ghettos. Moralité, je t'enferme dans un ghetto et je te lance des formules vides de sens et dignes des années 70, "casser les ghettos" ; je t'enferme dans ces ghettos, je t'infantilise et te considère comme enfant éternel à qui il faut apprendre les bonnes choses et les bonnes manières. . . . en somme, l'état d'esprit du colon qui persiste. . . à quoi ça rime au juste ? J'aimerais en rire, mais cela témoigne largement de l'état d'esprit d'une société qui ne sait plus quoi inventer pour salir et rabaisser une communauté en prise avec, pour le coup, de vraies problématiques sociales (discrimination à l'embauche, à l'accès au logement, à l'instruction, discrimination des territoires dans lesquels elle vit, discrimination et racisme dans les services publics etc).

Et pour clôturer le tout, la mairie du 20^{ème} était fière d'annoncer qu'elle allait ouvrir une maison de la laïcité, à charge à "ni putes et ni soumises" d'y installer une âme, à charge à ces "ni ni" de profiter de cet espace pour développer des stratégies d'éducation de ces populations perdues des ghettos dont on ne peut guère plus sauver que les filles.

Et dire qu'à Paris, il y a tant d'associations, porteuses de vraies projets, qui galèrent à trouver un local associatif.

Philippe de Villiers

a trouvé les responsables des délocalisations : Les islamistes

Salim F'hamat

Philippe de Villiers a dit tout ce qu'il avait sur le coeur le 06 Mars 2005 sur Judaïque FM. Invité de l'émission hebdomadaire de la radio communautaire, le souverainiste-nationaliste député et président du conseil général de Vendée a expliqué que l'Europe actuelle n'est pas "bénéfique pour les français". Vous allez me dire rien de nouveau sous le soleil vendéen. Ce discours

est tout sauf novateur et vous aurez raison, sauf que le gaillard ne s'arrête pas là. Il ajoute que "l'immigration islamique trouble notre identité". Cela non plus ne choque plus personne, même le journaliste reste passif bien que la réponse n'avait rien à voir avec la question posée. Le député poursuit en soulignant que les français voient bien ce qui se passe, les

"usines se démontent et partent ailleurs" et "les mosquées prennent la place"!

On savait que les immigrés "volaient" le travail aux français mais le fait que les comploteurs islamistes accélèrent les délocalisations pour avoir du terrain à bâtir nous avait échappé. Peut être sommes-nous victimes de la propagande islamo-gauchiste?!

Proche-Orient.info lance la chasse au scoop antisémite

Le site connu pour son soutien inconditionnel à la politique violente menée par le gouvernement Sharon a depuis quelque mois lancé une campagne de veille des médias arabes ou arabo-musulmans de manière large.

Leur cible d'aujourd'hui les forums internet. Les forums étant des lieux de débats assez ouverts et où le politiquement correct n'est pas de mise, ils y ont trouvé matière à conforter leur théorie : « les arabes sont profondément antisémites » ou anti-juifs pour les puristes de la langue. (Les arabes étant des sémites)

Après le forum majliss.com et autre islamya.info, ils poussent le vice à fouiner

sur les sites grand publics non spécialisés sur l'islam. Ainsi le forum du site marocain Yabiladi.com a fait l'objet d'une analyse minutieuse pour tirer des déclarations chocs en vue d'alimenter un dossier sur l'internet francophone.

N'ayant pas trouvé grand-chose de croustillant à se mettre sous la dent, ils se sont tournés sur deux messages en réactions à la mort d'Arafat. Il n'y avait pas vraiment quelque chose de répréhensible mais il fallait bien illustrer leur dossier.

Ce procédé plutôt ridicule qui sort des propos de leur contexte et du fil de discussion n'est pas digne d'un travail de journaliste. Rien de plus facile que de

passer une heure sur un forum juif francophone pour extraire quelques perles dont la violence ne serait pas à démontrer. Ce médlé aurait-il vocation de preuve ? de théorie indiscutable ? d'argument de propagande ?

Heureusement non. On trouve ce qu'on cherche.

Si le but est de prouver que les juifs ou les musulmans sont des gens haineux, il est très simple de sortir une série de messages dans ce sens. Mais le contraire est également possible.

Nos chasseurs de scoop anti-sionistes ont déjà écrit la conclusion de leur dossier.

Il leur fallait juste les illustrations.

La barbizva de Syrine et Amir

Syrine et Amir était les héros d'un jour du site Proche-Orient.info (POI). Ainsi nos deux intervenants sur le forum Yabiladi.com ont eu l'honneur de voir leur propos illustrer le ridicule dossier de POI publié en Janvier 2005. C'était leur fête, leur barbizva. Mais aucun d'entre eux

n'était au courant jusqu'à ce que Amir, le prince du rire, tombe dessus par hasard. Etonnement, stupeur, il crie au scandale, et à l'espionnage honteux. De même pour Syrine qui est stupéfaite du manque d'objectivité de ce dossier.

Peu importe, POI les a élus antisémites

internet de l'année. Pour l'occasion une grande fête (barbizva) sera organisée le 1 Avril 2005 avec comme autres invités : José Bové, Mouloud Aounit, Alima Boumedienne, Tariq Ramadan, Dieudonné, Jamel Debbouze, le Pape Jean Paul II, tous des islamo-gauchistes.

Affaire El Ghissassi / Le Journal Hebdomadaire

le journal

Suite à notre révélation du plagiat par le Journal Hebdo qui a publié un dossier sur l'Islam en France en puisant abondamment des passages d'articles écrits par Hakim El Ghissassi ; ce dernier nous apprend qu'il a

enfin eu un contact avec une personne de la rédaction. Elle s'est excusée et a prétexté un problème technique lors de l'impression. La mention de l'auteur des (nombreux) passages aurait sauté lors du flashage du numéro.

Par contre aucune explication n'a été donnée sur l'édito qui lui-même comportait des passages certifiés copie

conforme.

La personne du Journal Hebdo a également ajouté avoir essayé de joindre par téléphone M. El Ghissassi plusieurs fois mais sans succès.

Ce Hakim alors, plus facile à copier qu'à joindre au téléphone.

« Aujourd'hui le Maroc » : les ciseaux et la colle



Suite à la l'affaire du plagiat des articles de Hakim El Ghissassi par Le Journal Hebdomadaire, puis celle du journal algérien L'Expression qui n'a rien trouvé de mieux à faire que de reprendre une de nos fictions pour argent comptant, c'est au tour du quotidien Aujourd'hui le Maroc qui non seulement fait du copier coller mais en plus découpe à coup de ciseaux les passages gênants.

Un article fort intéressant de ce journal portait sur l'œuvre du grand Edmond Amran El Maleh titré « Edmond Amran El

Maleh : une vie, une œuvre » et signé Tarik Qattab. Mais un air de déjà vu -ou de déjà lu- planait sur de nombreux passages. Effectivement sur le site Bibliomonde.net (http://www.bibliomonde.net/pages/fiche-auteur.php?id_auteur=74) qui regroupe de nombreux portraits d'auteurs et de fiches de lectures, un article ressemblait énormément à celui d'Aujourd'hui le Maroc. Je précise « énormément » et pas « complètement » car il y a tout de même une petite différence. En effet la deuxième phrase de l'article a

été tout simplement charcutée de la version du journal. Apparemment les références politiques d'Edmond et l'allusion aux années de plomb sous le règne du Roi Hassan II n'a pas été du goût des journalistes chez Aujourd'hui le Maroc. Quoi de plus normal. Il ne faut pas oublier que ce journal est réputé proche des milieux sécuritaires.

Mais il est vrai que si plagiat il doit y avoir, autant qu'il soit complet et non sélectif. Le passage censuré n'est d'ailleurs pas si grave en soi et ne contient aucune révélation susceptible de faire vaciller l'Etat Marocain. Jugez par vous-même :

« Responsable du Parti Communiste Marocain (alors clandestin), il milite pour l'indépendance nationale du Maroc. Puis, cessant toute activité politique, il quitte le Maroc en 1965, l'année où s'impose la dictature d'Hassan II »

En réfléchissant bien c'est peut être le militantisme d'Edmond Amran El Maleh pour l'indépendance nationale du Maroc qui a été jugé subversif.

Comparez c'est gagné

Les différences entre les deux articles ont été marquées en rouge.

Edmond Amran El Maleh : une vie, une œuvre

Né en 1917 à Safi, au sein d'une famille juive originaire d'Essaouira, Edmond Amran El Maleh a été professeur de philosophie et journaliste à Paris. A partir de 1980, à 63 ans, il se met à écrire une série de romans et des recueils de nouvelles. Ses écrits sont tous imprégnés d'une mémoire juive et arabe qui célèbre la symbiose culturelle d'un Maroc arabe, berbère et juif. Il a reçu, en 1996, le Grand Prix du Maroc pour l'ensemble de son oeuvre, dont "Le café bleu. Zrirek", "Mille ans, un jour", "Le Retour d'Abou El Haki", "Jean Genet, le captif amoureux et autres essais", "Aïlen ou la nuit du récit" et "Parcours immobile". "Ecrivant en français, je savais que je n'écrivais pas en français. Il y avait cette singulière greffe d'une langue sur l'autre, ma langue maternelle l'arabe, ce feu intérieur", **avait confié un jour à la presse Edmond Amran El Maleh.**

Par : Tarik QATTAB

Edmond Amran El Maleh

Il est né en 1917 à Safi (Maroc), au sein d'une famille juive originaire d'Essaouira. **Responsable du Parti Communiste Marocain (alors clandestin), il milite pour l'indépendance nationale du Maroc. Puis, cessant toute activité politique, il quitte le Maroc en 1965, l'année où s'impose la dictature d'Hassan II.**

El Maleh est ensuite professeur de philosophie et journaliste à Paris. À partir de 1980, à 63 ans, il se met à écrire une série de romans et un recueil de nouvelles. Ses écrits sont tous imprégnés d'une mémoire juive et arabe qui célèbre la symbiose culturelle d'un Maroc arabe, berbère et juif. Il a reçu, en 1996, le Grand Prix du Maroc pour l'ensemble de son oeuvre. « Ecrivant en français, je savais que je n'écrivais pas en français. Il y avait cette singulière greffe d'une langue sur l'autre, ma langue maternelle l'arabe, ce feu intérieur. »

Edmond Amran el-Maleh, le Magazine littéraire, mars 1999.

